



Simone Balestra, Dr

Depuis 2017: professeur et chercheur post-doctoral, Université de St-Gall, Department of Economics; Center for Disability & Integration

Études:

2011–2016 Doctorat en sciences économiques à l'Université de Zurich (UZH), Swiss Leading House on Economics of Education

2009–2011 MA, Management & Economics (UZH)

2006–2009 BA, Economics (USI, Università della Svizzera italiana)

Distinctions: Prix suisse de la recherche en éducation en coopération avec Beatrix Eugster et Helge Liebert (2021); Leading House Best Publication Award (2016, 2017)

Principaux thèmes de recherche: économétrie appliquée à l'éducation et à la santé, évaluation politique

Chers lecteurs et lectrices intéressés par la recherche en éducation,

Dans ce numéro, nous présentons l'étude «[High-Ability Influencers? The Heterogeneous Effects of Gifted Classmates](#)» (voir p. 2). Dr Simone Balestra a répondu à quelques questions à ce sujet:

Pour quelle raison avez-vous choisi la «surdouance» comme sujet de recherche?
Les écoles suisses abandonnent de plus en plus la ségrégation au profit de l'inclusion. Dans ce contexte, les élèves peu performants sont majoritairement placés au centre de l'attention. Les élèves surdoués (QI > 130, env. 2,5% de la population) sont souvent ignorés. Nous avons pensé que ces élèves nécessitaient aussi notre attention, car il existe peu de recherches sur ce sujet.

Quels enseignements serviront au système éducatif à l'avenir?

Le premier enseignement est l'importance des élèves surdoués dans les modèles inclusifs. Ces élèves sont importants pour les performances scolaires, mais aussi pour le choix professionnel à la sortie de l'école obligatoire. En règle générale, les surdoué-e-s ont une influence positive sur leurs camarades de classe et, à ce titre, ne devraient pas être sous-estimés. Ces effets changent en fonction de dimensions importantes: le genre des «non-surdoué-e-s», le genre des surdoué-e-s et le comportement en classe.

Votre étude est fondée sur des données très inhabituelles. En tant que chercheur empirique, qu'attendez-vous des décideurs politiques dans le domaine de l'accès aux données?

Une recherche empirique intéressante et pertinente n'est possible qu'avec un accès à des données inhabituelles et parfois confidentielles. C'est pourquoi, nous, chercheurs et chercheuses, sommes très dépendants des fournisseurs de données. En ce qui me concerne, il s'agit généralement du canton ou de la Confédération. La collaboration entre les chercheurs et chercheuses et les fournisseurs de données ne cesse de s'améliorer, mais j'aimerais voir plus de coopération et de confiance avec les cantons et la Confédération. La coopération est d'abord entre les mains du fournisseur de données; une réponse positive ou négative dépend parfois de la personne avec laquelle vous avez eu le premier contact. Cette façon de procéder est mal choisie et en fin de compte inefficace. La confiance est plutôt quelque chose qu'il faut instaurer et entretenir avec nos partenaires. Il s'agit d'abord de trouver un terrain d'entente en matière d'intérêts et de communication. Ensuite, les fournisseurs de données doivent être davantage impliqués dans le processus de recherche, par le biais de réunions, d'événements ou de séances de brainstormings par exemple.



Ecole obligatoire, éducation de la petite enfance



Franck Petrucci & Eva Roos

Atteinte des compétences fondamentales dans le canton de Genève: que nous enseignent les enquêtes COFO 2016 et 2017?

→ 21:075

Ce rapport présente les résultats genevois des enquêtes sur les compétences fondamentales (enquête COFO) qui ont eu lieu en 2016 (mathématique) et 2017 (les langues). En plus, le service de la recherche en éducation (SRED) a effectué des analyses complémentaires avec d'autres éléments contenus dans les questionnaires contextuels administrés aux élèves et qui n'avaient à ce jour pas encore pu être étudiés. Ces données contextuelles permettent notamment d'identifier plusieurs aspects de l'engagement des élèves à l'égard de l'école (p.ex. les attitudes positives envers l'école ou le concept de soi académique). Les résultats relèvent que les profils des élèves de 11^e année sur ces différentes dimensions

sont particulièrement contrastés en fonction des filières. Pour résumer, les élèves de la filière littéraire-scientifique (LS) font en moyenne preuve de plus d'engagement envers l'école et l'apprentissage que ne le font leurs camarades des filières communication et technologie (CT) et langues vivantes et communication (LC). En outre, le SRED a également pu recouper les données issues de l'enquête COFO 2016 avec les informations contenues dans la base de données scolaires genevoise (nBDS). Cela a par exemple permis de faire des liens entre l'atteinte des compétences fondamentales en mathématiques et les résultats scolaires octroyés au niveau cantonal. En LS, plus de 90% des élèves qui obtiennent une note suffisante (note 4 ou plus) atteignent les compétences fondamentales. En revanche, en LC et CT seuls 35% et 15% des élèves qui atteignent une note suffisante, maîtrisent aussi les compétences fondamentales.

Selon les auteur-e-s, il serait à l'avenir opportun d'envisager à l'échelle régionale la réalisation d'une étude conjointe des résultats et la publication d'un rapport COFO romand, pour apprendre davantage de la comparaison entre cantons et accroître la plus-value d'une évaluation standardisée à large échelle comme COFO.

Autres projets de ce degré

Alexander Wettstein

Les réactions au stress des enseignant-e-s: mesures physiologiques

→ 21:064

Monique Brunner et al.

Coopération interdisciplinaire entre travailleuses et travailleurs sociaux, responsables d'établissements scolaires & enseignant-e-s

→ 21:065

Andrea Haenni Hoti et al.

Les orientations d'acculturation des élèves de primaire et de leurs enseignant-e-s [...]

→ 21:066

Jessica Carolyn Bühler

Les répercussions du dialecte suisse-allemand sur la lecture précoce et l'acquisition de l'orthographe

→ 21:067

Marlis Buchmann et al.

La mobilité vers le haut dans le système éducatif (COCON) : rôle du capital social et des compétences non cognitives [...]

→ 21:068

Manuela Keller-Schneider

Le stress perçu par les enseignant-e-s et son impact sur les élèves (RUMBA-S)

→ 21:090

Alexander Grob et al.

L'efficacité des mesures obligatoires de promotion linguistique précoce chez les enfants ayant l'allemand comme langue seconde

→ 21:069

Caroline Sahli Lozano et al.

La sélectivité et l'efficacité de l'égalisation des chances dans les écoles bernoises (SECABS)

→ 21:070

Irene Zingg

Plus de langue(s) et d'écritures pour toutes et tous [...]

→ 21:071

Ecole obligatoire, éducation de la petite enfance



Simone Balestra, Aurélien Sallin & Stefan C. Wolter

L'influence des élèves surdoués sur leurs camarades de classe (effets de pairs)

→ 21:077

Ce projet de recherche décrypte l'influence exercée par les élèves surdoués sur leurs camarades de classe. On parle de «surdouance» lorsque le QI dépasse 130. Les analyses du projet de recherche s'appuient sur plusieurs cohortes composées d'élèves de degré secondaire I du canton de Saint-Gall et regroupent trois jeux de données. Il s'agit, premièrement, de données administratives sur chaque élève permettant de suivre les parcours scolaires à l'issue de la scolarité obligatoire. Deuxièmement, de données fournies par le service de psychologie scolaire du canton et, troisièmement, de résultats au test d'évaluation cantonal «Stellwerk». Les analyses révèlent une grande hétérogénéité dans les effets des élèves surdoués sur leur classe. Les résultats dépendent à la

fois du genre des enfants surdoués et de celui de leurs camarades de classe. De plus, les effets varient selon que les camarades de classe font plutôt partie des meilleurs ou moins bons élèves. Enfin, les résultats dépendent de la présence éventuelle de troubles du comportement constatés chez les enfants surdoués en plus du QI élevé. Succinctement, on peut dire que les élèves surdoués ont une influence plus positive sur leurs camarades de classe de genre masculin que sur ceux de genre féminin, et sur les bons élèves plutôt que sur les mauvais. Une «surdouance» associée à des troubles du comportement n'a en revanche aucun effet sur les autres élèves de la classe. Enfin, la présence dans une classe d'un ou une élève surdoué-e influence également par la suite le parcours scolaire à l'issue de la scolarité obligatoire. Les camarades de cette élève fréquentent plus souvent le gymnase et, s'ils choisissent quand même un apprentissage professionnel, optent plutôt pour un des métiers MINT (STIM).

Autres projets de ce degré

Roger Keller et al.

Le point de vue des parents au sujet de la collaboration école-famille (projet: Collaboration famille-école)

→ 21:072

Anja Giudici

Examen de la politique d'éducation linguistique en Suisse

→ 21:073

Ben Jann &

Sandra Hupka-Brunner

Pourquoi les femmes deviennent-elles si rarement des professionnelles des STIM?

→ 21:074

Jean-Paul Payet et al.

La relation école-famille à l'épreuve de la difficulté scolaire

→ 21:076

Sonja Peteranderl

Les capacités d'expérimentation des élèves du primaire

→ 21:078

Sylvie Noreau

Identité culturelle et idéaux pédagogiques dans le recueil «Chante Jeunesse!»

→ 21:079

Christine Fawer Caputo

La mort à l'école: quelles conceptions du rôle chez les professionnel-le-s de l'enseignement?

→ 21:080

Eliane Gilg et al.

Autorégulation dans la compréhension de textes issus des manuels scolaires de biologie au degré secondaire I (NawiText)

→ 21:081

Michelle Jutzi et al.

Introduction d'une école à horaire continu à Berne

→ 21:082

Secondaire II (gymnase, ECG, formation profession- nelle initiale)



Jürg Schweri, Annina Eymann & Manuel Aepli

Les compétences transmises par les formations professionnelles deviennent-elles plus rapidement obsolètes?

→ 21:087

Selon de récentes recherches, la formation professionnelle faciliterait davantage le passage à la vie professionnelle que la formation générale, mais elle communiquerait des compétences plus spécifiques qui deviendraient plus rapidement obsolètes que les compétences moins spécialisées enseignées dans le cadre de la formation générale. Les progrès technologiques et la mondialisation pourraient ainsi être à l'origine d'un décalage entre les compétences acquises initialement lors de la formation professionnelle et les compétences exigées par les entreprises, ce qui entraînerait, par conséquent, des salaires relativement plus faibles. Cette question est examinée dans le présent travail de recherche (cf. [16:051](#)). Sur la base des données du panel suisse des foyers, deux indicateurs sont étudiés, l'un concernant le décalage objectif, l'autre le décalage subjectif. Les décalages subjectifs sont rares. Ainsi, seulement 2,4% des personnes interrogées estiment que leur formation est inadéquate (décalage horizontal). Les décalages objectifs, c'est-à-dire les cas de personnes qui ne travaillent plus dans le domaine pour

lequel elles ont été formées, semblent plus fréquents. Les décalages subjectifs et objectifs sont un peu plus nombreux chez les personnes ayant suivi une formation professionnelle mais la différence est faible. Les auteur-e-s ont en outre étudié le rapport entre ces décalages et le niveau des salaires. Tandis qu'aucun effet net n'a pu être constaté dans le cas d'un décalage objectif, les revenus des personnes qui considèrent que leur qualification est plutôt inadaptée à leur situation professionnelle actuelle sont un peu plus faibles. Ces différences semblent cependant être dues à des caractéristiques personnelles non étudiées, comme l'intelligence ou la motivation: si l'on considère uniquement les changements dans le temps, il n'existe aucun rapport entre le salaire et les décalages. Cela porte à croire que les compétences transmises au sein du système de formation professionnelle suisse sont davantage transférables que ce qui est souvent admis.

Autres projets de ce degré

Rami Mouad & Marc Brüderlin

L'école de culture générale à Genève: une école singulière au cœur du secondaire II – parcours et représentations

→ 21:083

Maria Zumbühl et al.

Les cours particuliers, un gage de réussite scolaire?

→ 21:084

Andreas Kuhn & Stefan C. Wolter

Les éléments déterminants du choix professionnel influencé par les stéréotypes de genre («choses contre humains»)

→ 21:085

Sybille Bayard et al.

La transition et la réussite aux hautes écoles des titulaires zurichois de la maturité

→ 21:086

Hautes écoles (université, EPFL, HES, HEP)



*Josef Guggemos, Sabine Seufert &
Stefan Sonderegger*

Les robots humanoïdes dans l'enseignement supérieur

→ 21:091

La présente étude analyse l'acceptation des robots sociaux par les étudiant-e-s en sciences sociales à l'Université de Saint-Gall en prenant comme cadre théorique la théorie de l'acceptation et de l'utilisation de technologies (UTAUT). Selon cette théorie, l'intention d'utiliser un robot social à des fins d'apprentissage peut être directement prédite sur la base de l'utilité supposée d'un tel robot, des efforts que demande son utilisation et des influences sociales. Le critère de l'utilité supposée indique à quel point les étudiant-e-s croient que l'utilisation de robots sociaux pourrait les aider dans leur apprentissage. Les attentes concernant les efforts exigés correspondent à la facilité d'utilisation de robot sociaux, tandis que les influences sociales décrivent dans quelle mesure les étudiant-e-s pensent que d'autres personnes importantes estiment qu'ils ou elles devraient utiliser des robots sociaux à des fins d'apprentissage. L'étude était basée sur un total de 462 participant-e-s à un cours de premier semestre sur l'écriture académique à l'Université de Saint-Gall. Les ca-

ractéristiques suivantes du robot jouent un rôle important lorsqu'il s'agit de prédire l'utilité et les efforts attendus et, par conséquent, l'intention d'utiliser un robot social: la confiance (par rapport aux compétences et à l'intégrité du robot), la capacité d'adaptation (mesure dans laquelle les étudiant-e-s estiment que le robot tient compte de leurs besoins [d'apprentissage] personnels), la présence sociale (mesure dans laquelle le robot est perçu comme une personne réelle) et l'apparence du robot. La crainte d'erreurs lors de l'utilisation du robot et les inquiétudes à propos d'éventuels problèmes concernant la protection des données ne semblent cependant pas être des prédicteurs négatifs significatifs de l'intention d'utiliser un tel robot. Dans l'ensemble, à l'état actuel de la technique, les étudiant-e-s ne semblent plutôt pas avoir l'intention d'utiliser des robots sociaux à des fins d'apprentissage: l'intention d'utilisation atteint un taux de 37% par rapport au maximum théorique.

Autres projets de ce degré

Urs Hafner

La communication scientifique des hautes écoles en Suisse

→ 21:088

Katja Schönfeld

L'activité cognitive dans l'éducation physique et sportive: réflexions méthodiques sur une étude de rappel stimulé par vidéo

→ 21:089

Formation supérieure professionnelle, formation continue



Michael Geiss & Manuela Wallimann

Les offres et besoins en matière de formation continue dans le domaine de l'accueil parascolaire et extra-familial pour enfants

→ 21:092

Le but du présent projet était de fournir un aperçu de la situation concernant les formations continues dans le domaine de l'accueil parascolaire et extra-familial pour enfants. Il s'agissait en outre de déterminer les besoins en matière de formation continue ainsi que la conception et la perception de ces formations. À cet effet, un total de 542 offres de formation continue a été recensé en 2018 dans le cadre de l'analyse empirique des descriptions des cours proposés par 40 prestataires de formation continue en Suisse alémanique et romande et 30 entretiens téléphoniques ont été menés avec les directions d'établissements d'accueil. Les cours ont été classés par thèmes et analysés en fonction de leur structure temporelle, des possibilités de certification et de leur segment de prix. Les résultats révèlent, entre autres, que plus d'un tiers des descriptions des cours n'indiquent pas le groupe cible de la formation ou ne le font que de manière peu spécifique. Les autres offres s'adressaient en premier lieu au personnel de garderies, puis aux directeurs et directrices, au personnel d'établissements d'accueil parasco-

lares et aux familles de jour. Les entretiens téléphoniques, qui portaient notamment sur les modèles et la promotion des formations continues, l'acquisition d'informations, l'évaluation des cours, ainsi que l'utilité et le financement, indiquent que les garderies accordent une plus grande importance aux formations continues que les établissements d'accueil parascolaires et les organisations d'accueil familial de jour. L'offre destinée au personnel qualifié des autres établissements d'accueil est moins différenciée que celle qui s'adresse aux garderies. Les formations continues réalisées en interne sont privilégiées, étant donné que de nombreux établissements ne disposent pas des moyens financiers requis pour permettre à leur personnel de suivre des formations externes pendant les heures de travail. Il existe un consensus sur le fait que la participation régulière à une formation continue ait un impact considérable sur la qualité de l'accueil au sein de l'établissement. L'étude montre également que la formation continue doit être encore davantage considérée comme un élément contribuant au développement du personnel et que les cours devraient être axés plus fortement sur les groupes cibles et la pratique.

Autres projets de ce degré

Philippe Ruffieux

Changement de posture enseignante par un dispositif technopédagogique

→ 21:093

Maud Chanudet

Pratiques évaluatives en résolution de problèmes en mathématiques

→ 21:094

Sofia Getzin

Changer l'éducation pour la rendre durable. Comment la décroissance peut faire évoluer l'éducation au développement durable.

→ 21:095

Thèmes non spécifiques à un degré de formation



Michael Grätz & Oliver Lipps

L'impact de la fermeture des écoles sur le temps d'apprentissage

→ 21:098

Le confinement instauré dans toute la Suisse au printemps 2020 pour cause de la pandémie COVID-19 a entraîné la fermeture des écoles. Le présent travail de recherche examine l'impact de la fermeture des écoles sur le temps d'apprentissage chez les adolescent-e-s. Les analyses se basent sur des données longitudinales du Panel suisse des ménages (PSM) qui a permis de collecter le temps d'apprentissage juste avant le confinement ainsi que pendant la fermeture (partielle) des écoles. Dans le dernier cas, l'enquête a explicitement porté sur le temps d'apprentissage au moment de la fermeture complète. Les analyses concernent toutes les personnes âgées de 14 à 25 ans qui, au moment du sondage, suivaient une formation au degré secondaire II ou tertiaire (N = 261). Les résultats montrent que la fermeture des écoles a causé une nette baisse du temps d'apprentissage. Le temps d'apprentissage a en moyenne diminué de 12 heures par se-

maine, ce qui représente un tiers du temps d'apprentissage initial. Cette réduction du temps d'apprentissage est cependant bien plus forte chez les élèves de 14 à 18 ans que sur les plus de 18 ans qui suivent majoritairement des études supérieures. Aucune différence n'est à constater entre les sexes. Toutefois, dans l'absolu, les adolescent-e-s issus de familles diplômées de l'enseignement supérieur ont plus fortement baissé leur temps d'apprentissage que les adolescent-e-s issus des autres familles. Ce constat inattendu peut s'expliquer par le fait qu'au départ, le temps d'apprentissage des enfants de familles diplômées de l'enseignement supérieur était nettement plus long que celui des enfants issus de milieux à niveau d'éducation faible ou moyen; le temps d'apprentissage des premières/premiers est toutefois resté plus long pendant la fermeture des écoles. En termes relatifs, aucune différence n'est observée. Les deux groupes ont baissé leur temps d'apprentissage d'un tiers.

Autres projets de ce degré

Vassiliki Markaki & Laurent Fillietaz

Le schisme interactionnel: configuration de participation dans la pratique professionnelle accompagnée

→ 21:096

Jolanda Vogler

Les décisions professionnelles en éducation physique: une étude empirique sur les connaissances des enseignant-e-s en matière de didactique disciplinaire

→ 21:097

Patrick Chuard-Keller & Veronica Grassi

La mobilité intergénérationnelle des revenus

→ 21:099

Kathrin Oester & Annika Lems

Biographies éducatives transnationales: les mineurs non accompagnés entre exclusion et inclusion

→ 21:100

Andrés Gomensoro

Les parcours scolaires des descendant-e-s d'immigré-e-s en Suisse: influences et imbrications familiales, individuelles et institutionnelles

→ 21:101

Impressum

www.skbf-csre.ch
magazin@skbf-csre.ch

SKBF | CSRE
Entfelderstrasse 61
5000 Aarau
